

# La Pensée Libre

ORGANE DE RECHERCHES PSYCHIQUES

Bulletin mensuel de la Société Parisienne des Études Spiritiques

FONDÉE PAR ALLAN KARDEC, EN 1858.

Le journal est gratuitement  
servi aux Membres de la  
Société.

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ :  
183, Rue Saint-Denis, 183  
PARIS

Cotisation annuelle à la Société,  
5 francs.  
Abonnement pour les non-sociétaires,  
2 francs.

*Sans sortir du domaine de la science positive expérimentale, le Spiritisme peut fournir la preuve matérielle et palpable de l'existence de l'âme et de son immortalité.*

AVRIL 1886

**SÉANCES PUBLIQUES, 8 H. 1/2 DU SOIR**

SAMEDI 3. — Conférences, expériences.

SAMEDI 17. — Conférences, expériences.

**SÉANCES PRIVÉES, 8 H. 1/2 DU SOIR**

SAMEDI 10. — Études, discussions et recherches. — Comité à 7 heures.

SAMEDI 4. — Études, discussions et recherches.

**EXTRAIT DES RÈGLEMENTS**

L'année sociale commence le premier samedi de septembre.

Les auditeurs n'appartenant pas à la Société sont admis aux séances deux fois par mois, le premier et le troisième samedi.

**Ces séances sont gratuites.**

Les autres séances sont fermées et réservées aux seuls membres.

L'admission au titre de membre comporte la présentation par un membre actif et l'acquiescement d'une cotisation annuelle de 5 fr.

Cette cotisation est due en entier, quelle que soit l'époque de l'admission.

La Société, tout en admettant le public aux séances non privées, se réserve d'exclure sur simple sommation toute personne convaincue d'apporter le trouble dans ses travaux.

Les séances sont suspendues pendant les mois de juillet et d'août.

Une bibliothèque de prêt est instituée pour répandre les idées spirites; les livres sont prêtés contre dépôt de leur valeur et location de dix centimes.

**SOCIÉTÉS SPIRITES :**

*Union spirite française*, Galerie de Valois, 167, le premier et le troisième vendredi.

*Société scientifique du spiritisme*, rue des Petits-Champs, 5, le vendredi.

*Solidarité spirite* (secours mutuels), rue Vauvilliers, 5.

## AUX SPIRITES

On nous a fait dernièrement un reproche que nous avons à cœur de relever. Quel but poursuivez-vous, nous a-t-on dit, si vous ne traitez pas les questions qui intéressent les spirites ?

A cela, notre programme du premier numéro répond de lui-même, mais la pensée du comité n'ayant pas été bien comprise par la plupart de nos amis, qui n'ont vu en nous qu'un organe de plus à ajouter à toutes les feuilles spirites, nous croyons devoir revenir sur ce terrain.

Lorsque la Société parisienne des Études spirites a décidé la création d'un organe spécial, elle a voulu simplement justifier son titre et marcher sur les traces de son illustre fondateur. C'est pourquoi elle a entrepris une série de travaux qui porteront leurs fruits ; c'est pourquoi aussi notre journal s'adresse plus particulièrement au public.

En effet, avons-nous besoin de nous occuper des spirites ? Puisqu'ils sont convaincus de la vérité que nous préconisons, à quoi pourrait leur servir notre feuille s'ils ne visent, bien entendu, que leur satisfaction personnelle ? Les journaux créés pour la cause ne manquent pas. En France, en Espagne, en Amérique, il s'en fonde tous les jours ; mais en est-il un seul qui puisse être lu par un public dépourvu de connaissances préalables ? Nous ne le croyons pas. *La Pensée libre* vient combler cette lacune. Elle n'appartient à aucune tradition kardéciste, roustaienne ou théosophique.

Chacun de nous conserve ses croyances intimes en ce qui touche l'hypothèse divine, par exemple, mais quand il s'agit de combattre nos adversaires et de propager la vérité spirite, nous nous réfugions sur le terrain positiviste et nous nous bornons à défendre les deux grands principes qui constituent à la fois une vérité scientifique et morale : la communication possible des vivants et des morts — domaine expérimental — et la réincarnation — domaine philosophique !

Hors de là, nous considérons tous les systèmes comme de pures hypothèses dont nous n'avons pas à nous préoccuper ! Nous estimons que les théories mystico-religieuses des spirites ne doivent pas avoir de place dans nos colonnes, car notre tâche est trop haute pour que nous condescendions à des querelles byzantines.

L'extension de notre organe va nous permettre de traiter les questions scientifico-

psychologiques. Nous discuterons les objections qui nous seront faites ; nous justifierons, en un mot, notre titre, en nous montrant respectueux de la vérité quelle qu'elle soit.

Quant aux spirites, nous n'établissons aucune différence entre les uns et les autres, nous sommes de cœur avec tous ceux qui défendent la cause et nous avons la conviction que ceux qui veulent contribuer à l'extension du spiritisme, en dehors de leur action personnelle, sauront nous aider de leur obole et de leurs conseils.

*La Pensée libre* n'est pas l'organe d'une école. Elle est le champion modeste de la science spirite en face du néantisme. Est-ce trop de prétention ? Peu importe l'appréciation que quelques-uns peuvent porter sur nous. Nous sommes l'avant-garde et nous ne faillirons pas à la tâche ; car les spirites sincères, hauts de cœur et de raison, sauront nous comprendre et nous encourager, quelles que soient les divergences qui peuvent exister entre eux et nous sur les déductions à tirer du spiritisme !

Émile DI RIENZI.

## PETITES CHRONIQUES

CHARLES DU PREL

Ce n'est pas une chose si ordinaire de trouver un savant qui consente à se fermer les portes de toutes les Académies, que le cas ne doive être mentionné ; ce n'est pas à dire que tous les savants, qui se sont laissés aller à se commettre dans cette farce colossale qui a nom spiritisme, se soient tous cachés avec une prudence pratique. Loin de là, il y en a qui ont hautement affirmé les idées nouvelles ; il y en a même, comme Crookes, Zöllner et plusieurs autres, qui ont perdu l'estime de M. Jules Soury, en publiant de gros volumes sur la question ; mais enfin, il n'y en a pas autant qu'il devrait y en avoir dans les rangs ouvertement spirites, où leur présence ne produirait pourtant qu'un excellent résultat.

Or, Charles du Prel s'est depuis peu rallié à ces courageux. Il est baron — ce qui est peu — mais il est savant — ce qui est plus — et par suite de sa conversion au spiritisme, il compromet le double et séduisant avenir de s'asseoir un jour parmi les hauts fonctionnaires de la science et d'être admis dans quelque cercle aristocratique où il aurait pu savourer les délices du besigue.

Charles du Prel s'était déjà rendu célèbre dans tous les pays de langue allemande par les remarquables ouvrages scientifiques et philosophiques dont il avait doté la littérature, lorsque subitement il étonna son siècle en publiant une série d'articles spirites dans différentes publications scientifiques, notamment dans la revue *Gegenwart*. Cela fit du bruit, car un autre savant, E. de Hartmann, venait justement d'affirmer les faits spirites, mais en niant l'intervention spirituelle, que du Prel soutenait. Ce dernier ne s'arrêta pas en si beau chemin et donna une aide puissante à la création de la revue spirite *Sphinx* qui est, sans contredit, la feuille la plus complète et la mieux conçue que nous possédions jusqu'ici.

Aujourd'hui c'est un article magistral qu'il nous offre dans *Über Land und über Meer*, une des plus importantes publications de l'Allemagne. Voici quelques idées puisées au hasard dans cet article :

« Le spiritisme ne peut que perdre à rester plus longtemps entre les mains du public ; il est de haute importance qu'il passe aux mains désignées de la science, afin qu'il soit nettoyé des excroissances qui ont déjà entouré le noyau de vérité d'une gaine de superstition. »

« Il est certain que celui qui a expérimenté dans le domaine du spiritisme accepte tôt ou tard sa réalité ; tandis qu'on peut parier à coup sûr que ses plus acharnés adversaires ne l'ont ni étudié, ni expérimenté. »

« On peut prédire sans crainte qu'avant la fin de notre siècle, le spiritisme aura conquis les chaires des universités. »

J'ai rendu justice plus haut aux savants qui ont consenti à prendre le commandement de l'armée spirite, je ne jetterai par la pierre à ceux qui se sont prudemment soustraits à ces compromettants honneurs ; je pense qu'il serait plus sage de chercher les raisons de cette négligence. Il est évident qu'il faut faire entrer en ligne de compte des motifs puissants, tels que ceux-ci : ne pas risquer d'être accusé d'« ânerie » par M. Jules Soury, ne pas passer pour un toqué aux yeux de ses contemporains, ne pas désavouer publiquement ses anciennes opinions, etc. ; mais à côté de ces motifs, il y en a encore un autre.

M. Crookes a trouvé les spirites « bien compromettants. » Eh ! oui, voilà la grande raison. Une fois qu'on est convaincu que les intelligences disparues peuvent s'entretenir avec les vivants, on brode ce qu'on veut sur ce thème-là, et alors, oh ! alors..... Alors nous voyons des spirites entourer de simagrées l'étude de la nouvelle science ; nous en voyons

qui font marcher de pair le spiritisme avec le marc de café et la cartomancie ; nous en voyons surtout qui donnent un tour dogmatique et religieux à ce spiritisme qui est pourtant la base de la vraie libre discussion et de la vraie libre pensée !

N'est-ce pas là ce qui empêche ceux qui risquent quelque chose de s'enrôler ouvertement sous nos drapeaux ? Ce qui semblerait donner raison à cette hypothèse c'est que les savants s'affirment hautement en Allemagne, où il y a peu de spirites ; tandis qu'en France où il y a beaucoup d'adeptes de l'idée nouvelle, nous connaissons les sommités qui sont pour nous, mais cela s'arrête là.

Du Prel l'a dit, avec raison : il y a une écorce de superstition autour du noyau de vérité. Mais ses collègues en science devraient bien l'imiter et nous aider à mettre le noyau en lumière.

Émile BIRMAN.

## ÉCHOS

SOCIÉTÉ PARISIENNE. — Grande affluence le mois passé à nos séances publiques, rendues attrayantes, d'ailleurs, par deux bonnes conférences. L'Hernault (*les Hommes de génie et le spiritisme*) a déduit de nombreux exemples historiques que les grandes inspirations sont : tantôt dues aux influences extrahumaines, tantôt créées par des souvenirs d'existences passées. M. Hue (*Spiritisme et prestigitiation*) a passé en revue les trucs qui veulent imiter les phénomènes spirites et a démontré leur impuissance devant la simplicité des faits.

Nous prévenons nos lecteurs que le prochain numéro de la *Pensée libre* sera considérablement augmenté.

ANNIVERSAIRE D'ALLAN KARDEC. — Le 31 mars, jour anniversaire où le fondateur de la première Société spirite française a quitté la terre, et le dimanche qui a précédé cette date, de nombreux spirites se sont réunis autour du dolmen qui recouvre au Père-Lachaise les dépouilles mortelles d'Allan Kardec. De nombreux discours ont été prononcés et notre société a fourni son contingent aux deux jours de réunion. Différents banquets ont réuni les spirites en fraternelles agapes, pour honorer la mémoire de cet homme de bien qui a consacré sa vie à répandre les consolantes idées du spiritisme. La Société parisienne des études spirites s'est réunie au dîner du Rocher, l'Union spirite française et la Société scientifique du spiritisme chez le restaurateur Richard, l'une le dimanche, l'autre le mercredi.

## LE SPIRITISME JUGÉ

### PAR LES SAVANTS :

Après quatre années d'étude, je ne dis pas : cela est possible ; je dis : cela est.

William CROOKES,  
*de la Société mathématique de Londres,  
inventeur du radiomètre, auteur de la  
découverte du quatrième état de la  
matière.*

Je n'hésite pas à dire que celui qui déclare les phénomènes médianimiques contraires à la science ne sait pas de quoi il parle.

Camille FLAMMARION,  
*Astronome.*

Les faits spirites ne peuvent s'expliquer par l'imposture, le hasard ou l'erreur.

DE MORGAN,  
*Président de la Société mathématique  
de Londres.*

Les phénomènes spirites sont de toute évidence.

VARLEY,  
*Ingénieur en chef des lignes télégraphi-  
ques de la Grande-Bretagne, membre  
de la Société royale de Londres.*

Si nous tirons les dernières conclusions du spiritisme, le monde sera radicalement guéri de son matérialisme.

DU PREL,  
*Philosophe.*

J'ai acquis la preuve certaine d'un monde transcendant et invisible qui peut entrer en relations avec l'humanité.

F. ZÖLLNER,  
*Astronome, correspondant de l'Académie  
française.*

J'étais un matérialiste si complet et si convaincu, qu'il ne pouvait y avoir dans mon esprit aucune place pour une existence spirituelle et pour aucun autre agent dans l'univers que la matière et la force. Les faits cependant sont des choses opiniâtres, les faits me vainquirent.

Alfred RUSSELL-WALLACE,  
*de la Société Royale de Londres.*

### PAR LES HOMMES POLITIQUES :

Éviter le phénomène spirite, lui faire banqueroute de l'attention, c'est faire banqueroute à la vérité.

Victor HUGO.

Je dis que je crois au spiritisme et je sais ce que je dis.

NAPOLÉON III.

Tout fait prévoir que, dans un avenir peut-être prochain, Allan Kardec sera posé comme l'un des réformateurs du XIX<sup>e</sup> siècle.

Maurice LA CHATRE.

Cette religion de la raison et de la science s'appelle le spiritisme.

GARIBALDI.

### PAR LES HOMMES DE LETTRES :

Je crois aux esprits frappeurs d'Amérique attestés par quatorze mille signatures.

Auguste VACQUERIE,  
*Rédacteur en chef du Rappel.*

J'ai ri comme tout le monde du spiritisme, mais ce que je prenais pour le rire de Voltaire n'était que le rire de l'idiot, beaucoup plus commun que le premier.

Eug. BONNEMÈRE,  
*de la Société des Gens de Lettres.*

Il faut reconnaître que l'hypothèse spirite a pris le dessus aux yeux de l'immense majorité des hommes intelligents et de bonne foi.

Charles LOMON,  
*Auteur de Jean Dacier.*

Le spiritisme pousse dru comme une forêt sur les ruines du matérialisme agonisant.

Victor MEUNIER,  
*du Rappel.*

Attaquer la foi des Crookes, des Zöllner et des Wallace est facile ; mais il est moins aisé de s'élever à leur niveau.

Achille POINCELOT,  
*Conférencier.*

### PAR LES PRESTIDIGITATEURS :

Il est impossible que le hasard ou l'adresse puisse produire des effets aussi merveilleux.

Robert HOUDIN.

Je déclare absolument impossible l'imitation des phénomènes spirites par l'art du prestidigitateur.

S. BELLACHINI,  
*Prestidigitateur de la Cour de Berlin.*

### COMMENT LA TABLE PARLE-T-ELLE ?

Par un système de convention : un coup frappé par son pied signifie **OUI**, deux coups, **NON**, etc.... Pour obtenir des mots et des phrases, le médium épèle l'alphabet A, B, C, D... ; à l'énoncé de chaque lettre, le pied de la table frappe un coup, quand la table s'arrête, le médium s'arrête aussi ; on inscrit alors la lettre ainsi désignée et l'on passe à la suivante. Ainsi se forment les mots, puis les phrases nombreuses souvent empreintes d'une élévation sublime, et dépassant parfois, par leur haute portée scientifique ou morale, les connaissances et les facultés de l'intermédiaire. Disons en passant qu'il y a de jeunes enfants médiums. Ce procédé pourra paraître long et fatigant aux personnes qui liront cette explication imparfaite ; dans la pratique, il arrive que, d'après les mots déjà transmis, on devine les suivants dès leurs premières lettres. Quand par hasard on se trompe, la table dit **NON** et recommence à épeler. Chacun peut, par ce moyen, évoquer ses parents ou amis défunts. Nous considérons ces évocations comme un puissant élément de conviction. Plaçons, par exemple, un incrédule devant une table, quand l'Esprit évoqué viendra donner son nom et prouver son identité à l'évocateur, fournissant tous les détails qu'on croira utile de solliciter ; quand l'esprit aura répondu à ces diverses questions indiquant des détails intimes connus seulement de l'évocateur, nous estimons que l'incrédulité de ce dernier s'en trouvera forcément ébranlée, et nous espérons voir naître en lui le désir d'étudier plus amplement ces intéressants phénomènes.

*Le Gérant : Émile di RIENZI, rue de Sèvres, 155.*

Tours, typographie et lithographie JULIOT.